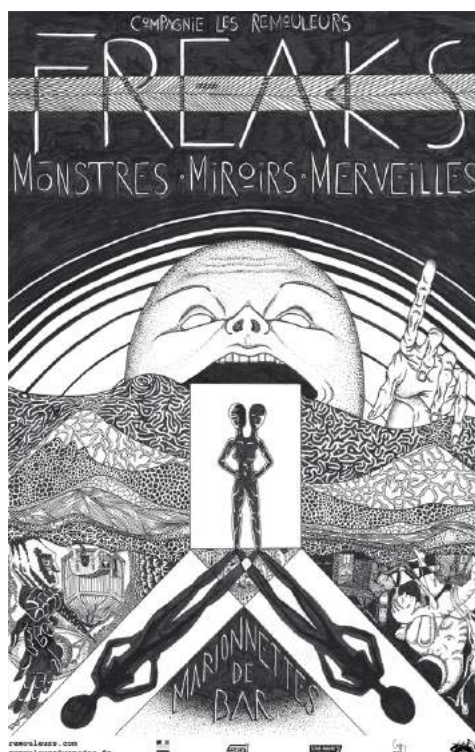
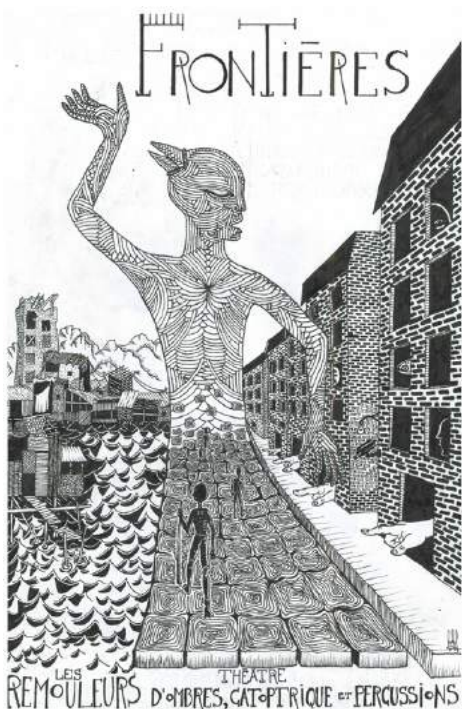




COMPAGNIE LES REMOULEURS  
REVUE DE PRESSE



RÊVES ET MOTIFS

FRONTIÈRES

FREAKS

L'OISEAU



# RÊVES ET MOTIFS

- Canard Enchaîné, 31 mai 2017 --- p.3
- Revue Mouvement, 6 février 2017 --- p.4
- Interview à l'occasion de la création du spectacle à Foix, 24 février 2017 --- p.6

# L'OISEAU

ARTICLES EN FRANÇAIS - REVUE DE PRESSE COMPLÈTE À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE [WWW.REMOULEURS.COM/PRESSE](http://WWW.REMOULEURS.COM/PRESSE)

- Tempo.co (Indonésie), 30 avril 2016 --- p.9
- Radio Republik Indonesia, 29 avril 2016 --- p.10
- La Voix Du Nord, 28 janvier 2016 --- p. 11

# FRONTIÈRES

- Télérama, février 2016 --- p.14
- Theatrorama, février 2016 --- p.15
- Art, juillet 2014 --- p.16
- Tempo.co : Indonesian News Portal, 18 juillet 2014 --- p.17
- Viêt Nam News, 26 juin 2014 --- p.18
- The Nation, 25 juin 2014 --- p.19
- The Jakarta Globe, 9 juin 2014 --- p.20
- Liens vidéo --- p.21

# FREAKS

- Rue 89 Strasbourg, 14 mars 2017 --- p.22
- Le Pays Briard, 9 février 2016 --- p.25
- Danser Canal Historique, 27 mai 2015 --- p.26
- La Croix, avril 2015 --- p.27
- Télérama Sortir, 21 mai 2014 --- p.28
- La Lettre Du Spectacle, 16 mai 2014 --- p.29
- Télérama, 23 avril 2014 --- p.30
- La Provence, 7 novembre 2013 --- p.31
- La Provence, novembre --- p.32
- La Provence, 27 octobre 2013 --- p.33
- La Provence, édition Avignon, 24 juillet 2013 --- p.34
- La Provence, édition Marseille, 21 juillet 2013 --- p.35
- Le Parisien, 21 mars 2013 --- p.37
- Les Trois Coups, 21 février 2013 --- p.38
- Journal de bord d'une accro, 13 février 2013 --- p.39
- Télérama, 24 janvier 2013 --- p.40

# • RÊVES ET MOTIFS

CREATION LE 24 FÉVRIER 2017 À L'ESTIVE, SCÈNE NATIONALE DE FOIX (09)



- Canard Enchaîné - 31 mai 2017

## Rêves et motifs

VOILÀ un spectacle pour ceux qui ont horreur des mathématiques. Et ceux qui les adorent. Alexandre Grothendieck était un génie des maths, reconnu comme tel par ses pairs (mais il s'en fichait bien). En 1970, il claque la porte de son institution d'attache, l'Institut des hautes études scientifiques (IHES), car celle-ci reçoit des fonds du ministère de la Défense et qu'il refuse tout net que ses travaux puissent un jour servir à la guerre. Il milite contre l'armée, fonde la revue écolo « Survivre et Vivre », s'engage contre le nucléaire puis disparaît de la circulation pour vivre vingt-cinq ans en ermite dans un village des Pyrénées, où il meurt en 2014.

D'un long récit semi-autobiographique jamais publié, la com-

pagnie Les Rémouleurs a tiré un spectacle hautement poétique et mathématique. Toutes deux en salopette et chemise blanche, Anne Bitran et Florence Boutet de Monvel (co-metteuses en scène avec Nicolas Struve) nous en disent des extraits, tout en faisant évoluer lentement des marionnettes en papier kraft huilé, en créant de fuligineuses apparitions à l'aide de boîtes optiques, en animant un gracieux dispositif de cordes et d'eau savonneuse d'où naît un miroir liquide, tandis qu'un violoncelliste joue les suites n<sup>os</sup> 4 et 5 de Bach...

Et c'est ainsi que les mots du matheux font mouche. Lorsqu'il explique, par exemple, que ses

idées de génie lui viennent « quand les choses elles-mêmes nous soufflent quelle est leur nature cachée ». Lorsqu'il avoue : « Souvent, quand je fais des maths, ou quand je fais l'amour, ou quand je médite, c'est l'enfant qui joue. » Ou lorsqu'il note : « Les dessins d'enfants sont des sortes de graphes. Ils sont en bijection avec les classes de conjugaison des sous-groupes d'indices finis du groupe fondamental de la sphère de Riemann privée de trois points. » Dire qu'on n'y avait pas pensé !

J.-L. P.

● Vu à l'Espace Renaudie, à Aubervilliers.

SOMMET DU G7 : COMME DEUX SUPERPUISSANCES,  
MACRON ET TRUMP SE SONT SERRÉ LA PINCE

# Mouvement.net



Rêves et motifs de la compagnie Les rémouleurs © p. Ania Winkler

Critiques spectacle vivant

## Mathématicien anarchiste

Avec *Rêves et motifs*, la compagnie Les rémouleurs transpose en poésie la parole d'Alexandre Grothendieck, mathématicien insoumis à l'ordre établi des savoirs.

choisit sa place sur de modestes gradins, agencés tout autour de la scène. Cela engendre une diversité de points de vue et ouvre un espace subjectif. Entre théâtre populaire et onirisme envoûtant, la pièce est une plongée dans les pensées d'Alexandre Grothendieck – « *Le plus grand mathématicien du XX<sup>e</sup> siècle* », comme l'avait salué *Le Monde*, au moment de sa disparition en 2014. Et pourtant, il a été de ceux qui ne suivent pas la marche et refusent une vision de la science faussement objective et positiviste.

D'ailleurs, peut-être le plus insoumis aussi : Les premiers mots de *Rêves et motifs* font entendre sa lettre à l'académie royale des Sciences de Suède, pour refuser le prix que celle-ci vient de lui décerner. Et d'expliquer que son salaire d'universitaire lui suffit largement pour vivre. Plus insolemment, « *la seule épreuve décisive pour la fécondité d'idées ou d'une vision nouvelle est celle du temps. La fécondité se reconnaît à la progéniture, non par les honneurs.* » Il fraye loin des certitudes installées et se réjouit que ses propres « *contributions à la mathématique n'aient servi à quoi que ce soit* », échappant ainsi à la récupération par la police ou l'armée. Grothendieck est un anarchiste.

En faisant entendre les écrits qu'il a laissés, *Rêves et motifs* met en lumière des problèmes déontologiques de la science. À l'heure de l'avènement de la raison scientifique, les problématiques qu'aborde Grothendieck constituent une critique radicale. C'est à leur questionnement que s'attèlent les deux comédiennes Florence Boutet et Anne Bitran. Ce transfert de la parole du mathématicien, ce dédoublement entre elles, instaurent une distance d'écoute qui offre au sens et aux sens un espace de résonance affranchie. Le texte n'a rien de théâtral. Or *Rêves et motifs* est un poème scénique.

Narration ponctuée, invectives saillantes, regards au public. Les deux comédiennes œuvrent en interactions avec la scénographie très inventive d'Olivier Vallet : boîtes à images, bocal rempli de liquide, voiles télescopiques, feuilles de kraft dépliés en motifs géométriques ou chiffonnés en mascottes humanoïdes. Tout cela éveille l'enfant qui jamais n'aurait dû s'éteindre, et qui continue de palpiter dans un esprit en recherche. Au cœur, un miroir liquide : C'est par les jeux de lumières et la déformation de ce miroir que l'on entre définitivement au cœur d'une rêverie. Sur cette membrane réversible, aussi aigüe que fragile, on pense déceler une vibration physique de la métaphysique mathématique. « *Malheur à un monde où le rêve est méprisé* » s'exclamait le savant.

La traversée est tout autant musicale, à la rencontre des suites de Bach pour violoncelles n°4 et n°5 qu'Eric-Maria Couturier ou Raphaël Ginzburg interprètent en live. On pourrait craindre quelque chose de convenu dans le choix de ce compositeur, archétypique de l'écriture musicale savante et mathématique. On a préféré s'étonner du paradoxe qui nous fait ressentir comme parfaitement aimable une musique dont on serait pourtant bien en peine d'élucider l'épais mystère de structures exigeantes. Pourquoi, alors, le mystère des mathématiques devrait-il prendre un aspect répulsif ?

Un rapport s'alarmait, récemment, du piètre niveau des élèves de l'Hexagone en mathématiques. Alors que cette science œuvre au comble de l'imagination, elle est souvent exposée comme une rébarbative machine à bêtifier. Avec *Rêves et motifs*, la compagnie des Rémouleurs sait faire entendre la pensée du mathématicien, qui n'a rien de théâtrale, en l'expansant dans un univers de matérialités poétiques, sans que jamais n'entre en conflit le souci d'entendre le texte d'une part, au détriment de l'émerveillement visuel et sonore d'autre part.

L'esthétique de cette pièce approche celle du steampunk. La fluctuation générale fait basculer dans un laisser-aller, ballotant à travers les arrivées musicales, les performances scéniques et une narrations précise (quoiqu'affectée d'une théâtralité un rien datée). Sortir de la salle réclame un temps de réadaptation à la réalité. L'onirisme est acteur de la pensée, l'imaginaire de la pièce accroche, difficile de remettre les pieds sur terre. Or rien des sujets abordés ne suggère une naïveté. Il y a rêverie, mais d'un point de vue critique. Preuve que la réalité ne se résume pas à ce que l'on puise dans les faits. Il y a bien une valeur à apporter à nos divagations.

> ***Rêves et motifs* de la compagnie Les rémouleurs**, du 20 au 24 février à L'estive, Foix ; les 11 et 12 mai au Théâtre des poussières, Aubervilliers ; le 23 mai à l'espace Renaudie, Aubervilliers (Biennale internationale des arts de la marionnette) ; le 11 janvier 2018 au Carré, Château-Gontier

- Interview à l'occasion de la création du spectacle à Foix - 24 février 2017

«En art, les mathématiques doivent se mettre aux ordres des fantômes» Léon Paul Fargue

«J'ai découvert Alexandre Grothendieck à sa mort, à l'automne 2014, comme beaucoup d'entre nous, les profanes. Un titre du journal Le Monde annonçant la «mort du plus grand mathématicien du 20ème siècle» avait attiré mon attention. Ainsi m'est apparu le bon-homme, son histoire et celle de ses parents, sa personnalité complexe, révoltée, si singulière, son génie venu de nulle-part, son engagement politique, sa liberté, sa solitude, sa folie douce et lucide et surtout son texte Récoltes et Semailles dont j'ai entamé la lecture le jour même.

Très vite, est venu le désir de partager sur scène les mots d'Alexandre, mathématicien autodidacte, humaniste viscéral, traversé par son siècle et la tragédie des guerres.

Dans sa quête introspective infatigable et son désir de déchiffrer le monde en le recréant à l'intérieur de soi, Alexandre est notre frère en imaginaire.» Anne Bitran

# L'OISEAU-BURUNG

CRÉATION EN AVRIL 2016 EN INDONÉSIE (COMMANDE DE L'INSTITUT FRANÇAIS)



CETTE CRÉATION EST UNE VERSION SPÉCIALE DE • L'OISEAU, • QUI A RÉUNI TROIS MARIONNETTISTES FRANÇAIS ET SIX MARIONNETTISTES ET MUSICIENS INDONÉSIENS (LE DUO SENYAWA), AUTOUR DES DESSINS DE QUATRE PLASTICIENS INDONÉSIENS, DONT LE CÉLÈBRE HERIDONO, ET LE COLLECTIF PUNK MARJINAL DE JAKARTA.





- Tempo (indonesie) - 30 avril 2016

# TEMPO.CO

## La marionnette française, les mantra de Senyawa et la critique sociale des artistes



<https://m.tempo.co/amphtml/read/news/2016/04/30/113767341/wayang-prancis-mantra-senyawa-dan-kritik-sosial-seniman>

Samedi, 30 Avril 2016 | 12:23 WIB

### La marionnette française, les mantra de Senyawa et la critique sociale des artistes

Un spectacle de marionnettes français à Yogyakarta pour l'ouverture du Festival artistique franco-indonésien, 28-Juin Avril 11, ici 2016.

TEMPO.CO, Yogyakarta - Des images de gens ordinaires ont défilé et dansé dans le ciel nocturne. Plusieurs images de critique sociale ont été projetées sur le corps de l'Oiseau, marionnette cerf-volant géante qui vole portée par des ballons d'hélium. La marionnette cerf-volant a été créée par Anne Bitran, directrice artistique de la compagnie de théâtre et de marionnette contemporaine française, Les Rémouleurs. Quatre marionnettistes français et Indonésiens ont joué pendant plus d'une heure dans la cours du Musée national de Yogyakarta.

Le spectacle a également ouvert l'événement du Printemps Français 2016, festival artistique franco-indonésien qui vise à consolider la fraternité entre l'Indonésie et la France. Une série d'événements aura lieu le 28 Avril à 11 Juin 2016, dans plusieurs villes d'Indonésie. La collaboration entre la troupe de théâtre de marionnette contemporaine, Les Rémouleurs, et les artistes Indonésiens a séduit le public qui se pressait pour voir l'Oiseau.

Des œuvres d'artistes telles que des peintures et des dessins sont projetées sur le corps de la marionnette. On peut y voir également des marionnettes d'ombre en carton créées par Herry Diim représentant des personnes en train de manifester. Ces figures font partie d'un nouveau travail de création d'Herry Dim, spécialement pour le spectacle.

Il y a aussi les images en noir et blanc de personnes marginales grâce aux xylographies réalisées par Bob du collectif Marjinal. Des visages d'agriculteurs, de travailleurs accompagnés de slogans en faveur du peuple. D'autres œuvres dénonçant l'avidité et le manque de conscience. Une femme, la main levée, qui prend la parole en public. Une image portant l'inscription « école ». La force de la peinture d'Heri Dono, les figures des marionnettes d'ombre contemporaines et les dessins de Gepeng Dewantoro animent et font rayonner l'Oiseau. "Tous les travaux ont été choisis en fonction du thème de chacun des chapitres du spectacle", a déclaré Herry à Tempo.

Le concept du spectacle combine théâtre de marionnettes et arts visuels, avec la peinture et le dessin sur les accords du groupe de musique contemporaine et ethnique Senyawa. Les instruments de musique sont en bambou et ils sont créés par le musicien du groupe, Wukir Suryadi. Il n'y a pas de paroles dans les morceaux joués, ce sont les bruits d'oiseaux, d'autres animaux et les chants des gens. Le vocaliste de Senyawa, Rully Shabara, chante sans paroles. "Le chant ne doit pas être seulement un complément à un jeu d'instruments de musique, et inversement. Mais, les deux doivent fusionner", a déclaré Rully.

L'oiseau flotte et ondule sur les rythmes musicaux. La marionnette géante est très élastique de sorte que les marionnettistes peuvent lui donner plusieurs formes lors de sa manipulation. D'un grand éventail elle se transforme en oiseau, le bec plongé dans la terre.

Il y a quatre chapitres dans le spectacle. Premièrement, il s'agit de l'apprentissage à savoir comment les gens interprètent et lisent le monde. Le deuxième chapitre traite des relations humaines, le partage des connaissances et la nécessité du dialogue. Le troisième insiste sur la liberté d'expression et de protestation. Les gens sont libres de faire valoir et d'exprimer leur désaccord. Le dernier chapitre est consacré à l'imagination et à la créativité. Anne Bitran, la directrice artistique souligne l'accès limité à l'éducation et l'importance du rôle de l'art pour y remédier.

SHINTA MAHARANI

- **Radio Republik Indonesia - 29 avril 2016**

## Un oiseau géant plane dans le ciel nocturne de Jogja

Par Budi Yulianto, 29 Avril

KBRN, Yogyakarta: L'Institut Français d'Indonésie -IFI soutenu par Bakti Fondation Budaya Djarum lance le Festival du Printemps Français 2016 (50 spectacles de divers arts et la culture, dans 10 villes en Indonésie, à savoir Jakarta, Bali, Balikpapan, Bandung, Makassar, Malang, Medan, Semarang, Surabaya et Yogyakarta) avec L'Oiseau, spectacle de marionnette cerf-volant géante à Jogja National Museum, Gampingan Wirobrajan.

Le spectacle de la marionnette cerf-volant L'Oiseau a ouvert la douzième édition du festival du Printemps français. C'est une création de la compagnie Les Rémouleurs intégrée par Gallia Vallet Olivier Vallet et Anne Bitran en collaboration avec des artistes indonésiens dont Bob de komunitas Marjinal Kolektif (Jakarta), Heri Dono, Rangga jadoel, Sugeng Utomo (Yogyakarta), Gepeng Devantoro et la compagnie Wayang Motekar (Bandung).

«L'Oiseau constitue un spectacle culturel et artistique commun aux deux pays, l'Indonésie et la France, particulièrement intéressant. Il est le résultat de la collaboration créative d'artistes des deux pays qui utilisent le cerf-volant comme moyen pour délivrer un message. La représentation de ce spectacle de marionnette dans cinq villes, durant le printemps français, devrait inspirer les artistes pour explorer la création, permettre aux spectateurs, en particulier les jeunes générations, de découvrir la culture et contribuer à la préserver», a déclaré Adrian Renitasari, directeur du programme Bakti Fondation Budaya Djarum.

L'Oiseau, marionnette cerf-volant géante réalisée en coton léger et mesurant huit mètres d'envergure, est porté par 20 ballons d'hélium. L'Oiseau est manipulé par quatre marionnettiste qui lui donnent vie et permettent à ce géant de bouger, de danser sur la musique jouée par le groupe Senyawa, et ces deux membres, Rully Shabara et Wukir Suryadi, originaires de Yogyakarta ; duo qui est apparu sur le devant de la scène lors du festival international de Jazz de Melbourne en 2011. Une grande variété d'images et de scènes de marionnette contemporaine sont projetées aux rétroprojecteurs sur le corps de L'Oiseau qui flottait dans l'espace de Jogja National Museum.

Les Rémouleurs ont été en résidence avec l'équipe d'artistes indonésiens du 3 au 15 Mars 2016, un projet de collaboration piloté par IFI- Yogyakarta. «Depuis le mois Octobre, nous avons rencontré de nombreux artistes, parmi lesquels Komunitas Marjinal et Wayang Motekar de Bandung, de superbes artistes Indonésiens dont les œuvres seront projetés sur la marionnette cerf-volant durant le spectacle de l'Oiseau. Nous avons également la chance de travailler avec Senyawa qui donne encore plus d'originalité à la performance », a déclaré Anne Bitran, directrice artistique des Rémouleurs. (Bud)


- La Voix du Nord - 28 janvier 2016

## Beuvry : des monstres géants vont envahir la Prévôté de Gorre


PUBLIÉ LE 28/01/2016

La Voix du Nord

14 partages

 PARTAGER

 TWITTER

 GOOGLE+

  Réagir

Le journal du jour à partir de 0,79 €

La Comédie de Béthune et la ville de Beuvry préparent un grand spectacle fantasmagorique « Monstres monde ». Un show gratuit, ouvert à tous, le 21 mai, à la Prévôté de Gorre de Beuvry. Des dizaines d'habitants issus des quartiers prioritaires ont mis la main à la pâte pour créer les animations du spectacle.



- A + 

### La Comédie de Béthune près de chez vous

Tous les ans, depuis 17 ans, la Comédie de Béthune signe un partenariat avec une commune du Béthunois pour organiser un spectacle grandeur nature. Cette année, le spectacle se déroulera à Beuvry à la Prévôté de Gorre le 21 mai.

« C'est une grande soirée gratuite, ouverte à tous et conviviale, raconte Nathalie Charpentier, responsable des projets de territoires à la Comédie de Béthune. C'est comme une grande auberge espagnole. Les gens pourront manger tous ensemble, et ensuite assister au spectacle son et lumière Monstres monde à la nuit tombée. »

« C'est une grande soirée gratuite, ouverte à tous et conviviale, raconte Nathalie Charpentier, responsable des projets de territoires à la Comédie de Béthune. C'est comme une grande auberge espagnole. Les gens pourront manger tous ensemble, et ensuite assister au spectacle son et lumière Monstres monde à la nuit tombée. »

### Des monstres, des géants de papiers débarquent

Les festivités débuteront à 19 h par un concert donné par le groupe de chansons françaises, *Trois roues sous un parapluie*, suivi du groupe de percussions de Beuvry.

Mais c'est à la nuit tombée que les monstres vont débarquer. Le clou de la soirée. Des bêtes fantastiques, des têtes de monstres en origami vont s'élever dans les cieux de la Prévôté de Gorre.

Ce sont les habitants des quartiers prioritaires de Beuvry qui ont créé ces monstres géants ainsi que les images qui seront projetés dessus (voir encadré ci-dessous). Et la Comédie de Béthune va sortir de son chapeau un oiseau de huit mètres d'envergure sur lequel vont aussi être projetées les images.

### Les légendes fantastiques de Beuvry

Pour coller au plus près avec le thème de la soirée, le fantastique, des contes seront racontés, inspirés des légendes mystérieuses de Beuvry. Comme la Fontaine hideuse et ses disparitions mystérieuses, ou la légende de la sorcière Marie Groëtte qui dévore les enfants s'ils s'approchent trop près du bord de l'eau.

De quoi susciter quelques douces frayeurs même si « *l e but n'est pas de faire peur. Le spectacle sera sympa, fantasmagorique et bon enfant* », promet Antoinette Silvestri, directrice de la culture à Beuvry. Il n'y aura donc rien de gore à la Prévôté, mais ce sera fantastique.

Soirée Monstres Monde, le 21 mai, à partir de 19 h à la Prévôté de Gorre à Beuvry. Entrée gratuite et ouvert à tous.

#### Les habitants, petites mains du spectacle

Salle Utrillo, à Beuvry, au cœur du quartier prioritaire du Ballon, des dizaines de petites mains s'activent pour confectionner des origamis en forme de créatures fantastiques pour la grande soirée Monstres monde, le 21 mai.

Tina, Ludivine, et Ethan se sont inscrits à la médiathèque pour participer à cet « *événement unique* ». « *Le premier jour, on s'entraîne à fabriquer une chauve-souris et une tête de monstre en petit format. Le lendemain, on les fabrique en grande dimension pour la fête. Du coup, j'ai un peu peur* », confie Tina 10 ans. Chaque enfant va fabriquer trois créatures géantes.

#### « On travaille sur un projet de A à Z »

Certaines mamans sont même venues accompagner leurs enfants comme Ludivine Bouqueverschueren : « *C'est super motivant. On travaille sur un projet de A à Z, on participe à créer un grand spectacle. Et puis ça permet de partager un moment avec mon fils Ethan.* » Angelina Mottet et ses enfants Samuel et Manon, 14 ans, sont aussi de la partie : « *Notre travail va déboucher sur un spectacle, ça va être le clou de la soirée du 21 mai. C'est assez stressant, mais c'est un bon stress.* »

Un autre groupe travaille cette semaine à la médiathèque sur la création d'images projetées. Le résultat est bien sûr à découvrir le 21 mai pour la grande soirée Monstres monde.



### **Ateliers origami**

Deux ateliers ont été organisés avec la participation des habitants des zones prioritaires de Beuvry, comme au Ballon, à la salle Utrillo, où s'est déroulé l'atelier origami le week-end dernier. Les participants ont fabriqué des origamis géants en tête de monstres à l'aide de papier kraft sur lesquels seront projetés des images.

### **Atelier image**

Un autre atelier a fabriqué les images qui seront projetées sur ces créatures fantastiques ce jeudi et demain de 9 h 30 à 17 h à la médiathèque Mots-passants. Les deux groupes se retrouveront en mai pendant deux jours pour les répétitions du spectacle.

### **Le buffet Monstres monde**

Lors de la soirée, chacun pourra amener à manger. Un groupe de mamans de l'atelier cuisine du réseau d'écoute et d'aide à la parentalité s'occuperont du buffet. Elles travaillent déjà à la création de recettes.

### **La compagnie Les Rémouleurs**

Les ateliers origami et images ont été encadrés par les membres de la compagnie Les Rémouleurs qui présente d'ailleurs en ce moment son spectacle Freaks (monstres) à Béthune. Ce vendredi soir à 20 h et samedi à 18 h. Tarif : de 6 à 20 €. Renseignements et réservation au 03 21 63 00 86.

# FRONTIÈRES

CRÉATION EN JUIN 2014 AU THÉÂTRE SALIHARA À JAKARTA (INDONESIE)



- [Télérama - février 2016](#)



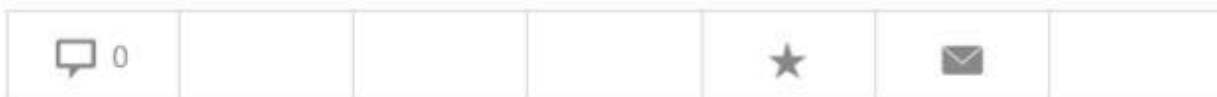
*Spectacle musical - Théâtre*

## Frontières

**TTT** On aime passionnément  
★★★★★ (aucune note)

Du 23 février 2016 au 28 février 2016  
Palais de la Porte Dorée - Musée de l'Histoire de l'immigration - Paris

[Voir les dates](#)



Un jeune homme, quelques billets en poche, dit au revoir à ses proches et s'éloigne de son village, de son pays. Il tente de franchir les frontières vers un ailleurs, à pied, en car, en bateau, avec l'aide d'un passeur, à l'apparence d'une sorcière. La ville rêvée, tel un mirage en couleurs, s'avère dévorante... Du théâtre d'ombres, de miroirs, d'objets marionnettiques (figures et décors ciselés) qui retrace le parcours d'un migrant et se présente comme l'odyssée d'un Ulysse contemporain. Sans paroles, la composition musicale et sonore du percussionniste Francesco Pastacaldi donne voix et résonance à chaque silhouette de papier, à chaque situation, à chaque lieu (thèmes réitérés, improvisés, bruités). Une très belle esthétique qui sert le propos d'une mythologie moderne.

Françoise Sabatier-Morel.

- Theatrorama - février 2016

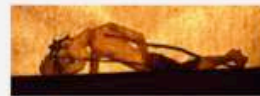


### Frontières au Musée de l'immigration

LIEN LIEN LIEN

## Frontières au Musée de l'immigration

« Alors que les médias célèbrent les héros modernes, sportifs, navigateurs et autres alpinistes, nous croisons chaque jour sans le voir des aventuriers d'une autre trempe. Ulysses anonymes et désargentés, qui ont affronté barbelés, policiers et passeurs, bravé tempêtes et traquenards, éprouvé la soif et l'attente dans le simple but de trouver une meilleure place dans ce monde » Les Rémouleurs.



Créée en 2014 à Jakarta par la Compagnie Les Rémouleurs, Frontières est une lente et délicate mélodée qui, au regard des mythes fondateurs et des contes traditionnels, retrace avec finesse, simplicité et lucidité le parcours d'un migrant. Intégralement sans paroles, volontairement épuré et décontextualisé, ce spectacle met en dialogue des marionnettes d'ombre thaïlandaises avec une création musicale et poly-instrumentiste jouée en direct au plateau, emportée sur des airs du monde entier.

### La lumière comme lien universel

Depuis 1983, la Compagnie Les Rémouleurs explore et développe un théâtre artisanal, optique et catoptrique, réhabilitant avec ingéniosité des techniques datant parfois du siècle dernier: lanternes magiques, miroirs sans tain, cyclopes, fantasmagories... Toutes les images animées qui sont projetées sur le grand castelet-écran de papier sont « fabriquées » en direct par le biais de ces différentes machines.



La présence de l'écran sur le plateau ouvre une certaine dimension cinématographique, dynamique allant presque jusqu'à tutoyer le roadmovie. L'action est parfois présentée à travers des ronds de jumelles, des ronds de lumière, des barbelés... Ces différentes propositions métaphoriques relatives au point de vue semblent questionner directement notre positionnement, notre capacité à nous mettre en action face à ces personnes aux parcours de vie éprouvants qui arrivent jusqu'à nous.

Ce grand écran rend tangible le « quatrième mur », cette invisible frontière entre les comédiens et le public, qui sépare également l'intérieur de l'extérieur, ce qui visible de ce qui ne l'est pas. C'est au cœur de cette dramaturgie du contrepoint que s'ancre la portée universelle du spectacle : le rapport de l'ombre à la lumière, du « montré » au « caché », de la couleur au noir et blanc, du bruit au silence et de l'humain en mouvement à l'animé manipulable. Partout dans le monde, les trajectoires de migration se dessinent à travers ces mouvements réversibles. De surcroît, le théâtre d'ombres traduit les enjeux identitaires intrinsèques à tout exil et accentue la dimension anonyme des parcours. Les figurines finement découpées dans de la peau de vache sont interchangeables, superposables, dépourvues de couleurs... Pourtant, la lumière les traverse jusqu'à nous atteindre. Elle s'échappe de l'écran, se reflète dans le plafond, sculpte les murs du Musée de l'immigration... Ni quantifiable, ni contrôlable, ni enfermeable : simple témoignage de l'infini qui est le point de départ de notre humanité.

Entre tradition et modernité, ce spectacle élégant rend un hommage simple et profond à tous ceux qui sillonnent notre planète, et nous relie délicatement à notre lumière intérieure.

Vu au Musée de l'immigration le 26 février 2016

Production : Les Rémouleurs

Mise en scène : Anne Bitran

Musique : Francesco Pastacaldi

Dessins : Martina Menconi

Réalisation et construction : Anne Bitran, Bérénice Guénée, Martina Menconi, Olivier Vallet

Avec : Bérénice Guénée et Martina Menconi, (alternance); Anne Bitran, Olivier Vallet, Francesco Pastacaldi (percussions)

Tout public à partir de 8 ans

Durée : 1h

Crédit photo : Gallia-Vallet



The Existential ANOMALY

TO DOUBT IS TO ACTUALLY SEEK THE REAL MEANING BEHIND THE OBVIOUS AMBIGUITY TO GIVE A CHANCE AN OPPORTUNITY TO SEE THE INTENT OR MEANING TO UNDERLINE THE BASIC NECESSITY AND QUESTION ABOUT LIFE IS TO DOUBT OUR OWN EXISTENCE.

BY LAURENCE GUYON / PHOTO: JONAS DE BERTOLINI



W

... as humans, being neither lost acknowledgment, by loved ones, friends, and eventually society as a whole. It's what defines us, to prove that we exist, that we matter. So what happens to those whose existence slowly fades in the grey zone. They are the invisible shadows often found in the periphery. They're not acknowledged by their origin country, but they're also denied in the new country they now live in. This is a tale of the immigrants, to whom society don't even take a second look, let alone give the benefit of the doubt. They have come along way from their origin, lured by the glimmering lights across the sea, a ritual of at least 100. Introducing Geographic Lat Remouleurs who took this subject in their shadow puppet show on lanterns in real time. Immigrant.

www.theoffice.fr

'I THINK WE HAVE A RESPONSIBILITY AS ARTISTS TO TALK ABOUT THE BIG ISSUES IN THE WORLD.'

A village boy was suddenly hooked by the idea of being in the big city with its fast pace, dazzling lights, roaring skyscrapers, and more. It needs not dialogue, and yet it is easy to capture the story. Because Anne Filtra and Olivier Vallat translated the important issue that happens around the world, and through this shadow puppet, they're able to honestly intervene in the audience what they want to say. 'I think we have a responsibility as artists to talk about the big issues in the world,' Anne told **HIGHLAND**.

The show started with an introduction of the characters, statue made out of iron, placed in the middle of the stage. They weren't hid behind the screen, and they stayed there until the end. A mother, a father, a grandfather, and a little boy, all made of

cardboards and papers. The group combined that shadow puppet and visual projection. All of the optical projections are made by Olivier, and it took them six months to prepare the show. Indonesia because the country where Protestant government.

'There are thousands of people crossing the sea every month because they're driven to it,' told Olivier. And that was chosen as one of the scenes, where a lot of immigrants happen into a boat. Facing the big waves and unpredictable weather, the boat eventually capsized. This marked the third failed attempt to cross the border. First, captured by the border police, and second they were found inside a large truck. 'It is a big problem,' Anne emphasized. 'Some people, they don't have a place in this world, so they have to be in pursuit to find one all the time,

because they've not accepted anywhere. It's very difficult to find a way to talk about it, to show the heartless, and the misery happening in each immigrant,' she elaborated.

During eight years in Thailand and Burma, they witnessed this issue. One for example, is the Rohingya people of Burma who are 'thrown out of Burma because of racism.'

The group then added a twist into the story, a prime grandfather represents a tragic character. Once-in-lifetime, 'the representants people who help the immigrants to cross the border illegally, she helps, but also gets money. These people can sometimes be friends or enemies, they're neither a bad or a good character.'

Together with Francesco Puccinelli and Marina Henson, the group set up an amazing performance in its own 90 minutes. In between the scenes, there were songs with a foreign language. 'I wanted a music that can't be identified limited only from one country. I wanted to be universal. It's been songs from a tribe in Thailand, Burkina Faso, Indonesia, and a gospel song from England sung by a young girl,' explained Anne. The final part of the show reveals the glimmering lights from the big city that can sometimes act as a trap, and how the city now the time is corrupted by the system and the people behind it.



www.theoffice.fr





[HomeArt & Culture](#)

Wednesday, 18 June, 2014 | 05:26 WIB

Dynamic French Wayang

[Zoom Out](#) [Zoom In](#) [Normal](#)

TEMPO.CO, Jakarta - Les Remouleurs, a French theater group, performed a puppet show (*Jakom wayang*) at the Salihara Theater last Sunday. The one-hour performance, titled *Frontieres*, was part of a cultural festival, Pritemps Francais, held by the Institute Français Indonesia (IFI).

*Frontieres*, which means borders, tells about people who cross borders. The story begins from rejection from the people in the country of their destination, transported by a ship that sinks because it overloads and threats of going to prison.

"The inspiration came from the immigrants who has been lately in the news," said Olivier Vallet, the puppet master (*dalang*) and the founder of the group. Vallet said that the performance had no narration so that it could resonate and be acceptable in different other parts of the world.

Les Remouleurs created the show with various puppeteering techniques performed alternately by four puppet masters and a musician. As a result, *Frontieres* became a dynamic performance. In many scenes, they used the shadow technique, very common in Indonesian leather puppet (*wayang kulit*) shows. The difference is that the puppet masters tend to move more dynamically.

They also used an ancient technology, camera obscura, a box-shaped optical device with lens and lighting inside. Images caught by the lens are projected onto the screen. "In the past, this technique was used by magicians to display 'ghosts' on stage," he said.

According to Vallet, the idea of using different techniques occurred when they were training in Thailand last year. "We met modern and traditional wayang artists there. From our discussions, we came with the idea to combine various techniques, modern, traditional, eastern and western," he said. Other than in Jakarta, Les Remouleurs will also perform in Yogyakarta on June 17 and in Bandung on June 19.

**RATNANING ASIH**

Thursday  
June 26, 2014  
Volume XXIV, Number 8166  
28 pages VND 6,000

# Việt Nam News

THE NATIONAL ENGLISH LANGUAGE DAILY



TODAY'S WEATHER  
Hà Nội: ..... cloudy, 27-30°C  
Hải Phòng: ..... cloudy, 26-34°C  
Đà Nẵng: ..... sunny, 25-30°C  
HCM City: ..... rainy, 25-32°C

Published by Vietnam News Agency

PHUONG MAI  
PMG Gallery

*Unique to Time*  
(Thời Gian)

Gathering the original masterpieces of Leading Vietnamese Artists

87 Phan Chu Trinh St., Dist 1, HCM City  
(Opposite the West gate of Ben Thanh Market)  
Tel: (84-8) 38221181  
Website: www.phuongmaigallery.com

Việt Nam News

## LIFE & STYLE

PHUONG MAI  
Art - Café & Restaurant  
Art Destination

- Relaxing space
- Amazing Vietnamese Art
- Best Vietnamese café
- Delicious cuisine

87 Phan Chu Trinh St., Dist 1, HCM City  
(Opposite the West gate of Ben Thanh Market)  
Tel: (84-8) 38221181  
Website: www.phuongmaicafe.com

Thursday June 26, 2014

VIETNAMNEWS.VN 21

## Puppet show combines art of east meets west

HÀ NỘI — A puppet show entitled *Frontieres* (Border) will debut in Hà Nội on Saturday featuring artists from the French ensemble Les Remouleurs.

The show is a stage production combining Thai shadow puppet art and a light performance depicting the travels of a migrant.

The musical will be performed by director and puppeteer Anne Bitran; puppeteer and light specialist Olivier Vallet; puppeteer Martina Menconi and musician Francesco Pastacaldi.

The idea for the show was conceived during a former operation in Thailand, Cambodia and Myanmar, organised by the French Institute and the

Goethe Institute two years ago, received an award from the French Institute for a two-month research and exchange residency and travelled through Thailand in 2013.

The cast's experience in Thailand profoundly inspired the artists, according to Bitran, who founded the Les Remouleurs.

"In fact we have been fond of South East Asia for a long time. Our first trips to Thailand and Myanmar date back to 1983. We love puppet art from Southeast Asia, especially in Myanmar.

"Everybody went to the puppet shows there: adults, children, old people, monks... Everybody!

"That is not the case in France where puppetry is usually associated with childhood," Bitran said.

The performance will enchant audiences with a mix of shadow puppets from Thailand and visual effects used in western puppet shows.

Light specialist Vallet will use cameras and an impressive number of props to highlight the character's plight and bewildered state of mind.

The music composition is also sure to impress, with Pastacaldi inventing each piece to match the themes and variations of shadow work in the show.

At home, Bitran is a comedian and puppeteer. She



On a string: A scene from the shadow puppetry show *Frontieres* by Les Remouleurs. — Photo courtesy of Anne Bitran

created Les Remouleurs with fellow artist Vallet in 1983. From there, she learnt to perform and give a voice to her puppets, with her shows featured in festivals

in France and other countries around the world. Les Remouleurs has been hailed as one of the most innovative puppetry and shadow puppet groups

in France. The show will begin at 8pm on Saturday at L'Espace, 24 Tràng Tiền Street. — VNS

ARTS

148

# Through light and SHADOWS

FRENCH-THAI PUPPETRY COLLABORATION EXAMINES MIGRATION ISSUES

**PAWIT MAHASIRINAND**  
SPECIAL TO THE NATION

WITH THE 10th edition of the French-Thai cultural festival La Fête now about halfway through, audiences can enjoy a little more of the artistic cooperation between the hosts and the visitors through a puppet performance that's being staged today and tomorrow.

According to the press kit, *Compagnie des Héronniers* "Borders" combines Thai and French traditions, contemporary structure and interplay of light and shadows, and "touches upon the theme of migration in a poetic and visual fashion."

Stage director and puppeteer Anne Birras and special effects designer and puppeteer Olivier Vallet created *Héronniers* back in 1982 and have enjoyed a close relationship with Southeast Asia since the outset.

"Our first trips to Thailand and Burma date back to 1983. We love Southeast Asian puppetry and were delighted to see that, especially in Myanmar at that time, everybody - adults, children, old people and even monks - went to puppet shows. That's not the case in France where puppetry is usually associated with children," says Birras.

Explaining that issues concerning migration and stateless people have always been part of their lives, Birras says that "Borders" was born two years ago during their trip to Thailand,

## BORDER RUN

- "Borders" is being staged at 8 tonight and tomorrow at the Alliance Française Songkhro 3, 10-minute walk from MRT Lumpini stop 3.
- Tickets are ฿1400 (฿7250 by group - 26) at [TheExpatriate.com](http://TheExpatriate.com).
- For more details, visit [www.francaisur.com](http://www.francaisur.com), or [www.facebook.com/afthai/border](http://www.facebook.com/afthai/border).

Cambofia and Myanmar. "My own grandparents migrated from Hungary in the 1930s and had to hide from Nazis and French police during World War II. I've been helping an "illegal" family from Senegal for four years. Ordinary people have no idea how difficult the lives of these people are. In France, too, immigration is a big issue. But it's not just there. I can't think of a country in the world where migration is not a common and the subject of heated debates."

While "Borders" is the result of the company's two artistic residences in Thailand that were supported by the cultural services of the French Embassy in Bangkok and Institut Français in Paris, the subject matter is neither Thai nor French, but universal.

"We choose not to pinpoint any place in the world and have been working hard to find the commonalities in migrant travel stories," she explains.

"We try to transmit what goes through the mind of a person or family when they decide to leave everything - house, family and country - in search for a better life somewhere else. What do they have in their pockets? What kind and how much courage do they need to go away just like this? These people risk death, slavery and prostitution and have to trust people they never met before because they might help them to cross a border for a better state of mind. For us three people stories are a kind of modern Chinese Odyssey. But they are not, in our world, considered as heroes."

Three Thai puppet artists have significantly contributed to this project: Satcharat "Bom" Srimong, Sirakarn "Zee" Buzinistad and Chansong "Yod" Chalerd.

"It was late at first night! They saw our work and immediately said they wanted to work with us. Then we saw their work and it was evident that we share the same interests."

From May to July last year, 700 was in France where she further exchanged her techniques with Héronniers. The French company returned to Thailand in December and the three Thai puppeters organized a trip to many provinces from North to South - evidence perhaps that contemporary French puppetry is not limited only to Bangkok.

"We conducted puppet workshops with children and adults and performed a small show at schools."



ation in Hoi An and Trang, at a cultural centre in Nakhon Si Thammarat, in villages in Khiri Wong Aphans and Dongxang as well as at a café in Hoi An. The show's subject matter deals with sexualizing, desire and gender, and we're singing French songs. It lasted 15 minutes, but the debate with the audience after the show lasted for at least an hour. In Dongxang,

Yod taught us how to build leather puppets. All these experiences have been feeding our inspiration and knowledge."

"Borders" had its world premiere in Jakarta earlier this month and was also staged in Yogyakarta last week. This weekend, it will be in Hanoi and will be introduced to the French at the Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes in

Charleville-Mézières in July-September prior to touring many French cities.

"The audiences in Jakarta and Yogyakarta was very concentrated and intelligent. After the show, people asked many questions about the purpose of migration, and we could see the concern at this issue. We're now looking forward to the Thai audience reaction."

Puppeteer Anne Birras, experienced Southeast Asian puppetry firsthand during a visit to Thailand and Myanmar in 1983.



iSnap  
Soup for video



French puppetry troupe Les Remouleurs show 'Frontiers' explores illegal migration. (Photo courtesy of Salihara)

The young man heads out to face the unknown, feeling more daunted with every step that takes him farther from home. Aside from facing the unknown, he also has to deal with the mindboggling change from the rural setting of his home village, to the alien surroundings of the big city. The venality and brutality of the police and the racism and humiliation inflicted upon the villager by urban denizens are equally harrowing, as his experiences jolt him, searing indelible impressions on his mind.

The scene is part of "Frontieres," a show by French puppet troupe Les Remouleurs, which was recently performed at the Salihara cultural center in Pasar Minggu, South Jakarta as part of the Institut Francais d'Indonesie's Printemps Francais cultural festival. Half mime and half puppet show, the group used a somewhat mystical backdrop of Thai shadow puppets to take on the ongoing crisis of human trafficking.

True to its French meaning of The Grinders, Les Remouleurs truly put its anonymous main character through the grind. Special effects specialist Olivier Vallet got this point across by deft use of camera obscura and innumerable props to highlight the character's plight and bewildered state of mind. This includes depicting his physical and mental experiences as an unsettling chaotic storm, to the metamorphosis of the city as a relentless monster who will break anything or anyone in its path.

Musician Francesco Pastacaldi did much to set the mood. His resonating, momentous drums gave a clear picture of the main character's plight and challenges, while his more tender violin solos glimpsed at the character's internal tensions and the toll his experiences take on him.

The main character's plight is relieved by an old woman who appears recurrently.

"The old woman is none other than a people smuggler who moves illegal migrants along. They tend to have ambiguous relationships with their charges, as they alternately help and exploit them," says Les Remouleurs director Anne Bitran, who founded Les Remouleurs with Vallet in 1983. "She is a vital cog in the [human trafficking] machine, as she knows how the system works and knows which official to pay off. True to her ambiguous nature, she either eases the main character's way or stacks the odds against him."

This is made obvious in a scene depicting the perilous boat crossing, the ensuing capsizing of the boat and the main character's survival. Depicted in the backdrop of a blue sea, one gets a notion of the magnitude of their struggles and the migrants' perseverance.

"We often hear about illegal migrants making perilous crossings on unsafe vessels and the resulting casualties in their wake. But there is a heroic element in the illegal migrant experience that is often overlooked, and which we brought up in the sea crossing," says Bitran. "The scene is inspired by Homer's *Odyssey*. But while that epic highlights Odysseus' heroism and perseverance, 'Frontieres' wish to emphasize that the migrants share those qualities, though they remain unsung."

"['Frontieres'] is inspired by the plight of illegal migrants, refugees and others who were displaced from their homes, whether it be African migrants crossing to France from North Africa, Rohingya stranded in Thailand or boat people attempting to cross to Australia through Indonesia. The crisis is not only ongoing, its also exacerbated by public ignorance," Bitran adds. "I can relate to the issue because my own grandparents emigrated to France in the 1920's after they were displaced from Turkey. I also saw the effects of the issue firsthand, as I helped a number of migrant families with their paperwork or their childrens' schooling."

Bitran added that migrants' hardships don't prevent them from reaching the pinnacle of success, citing former French president Nicolas Sarkozy as an example.

Vallet agreed with Bitran. "'Frontieres' features puppet show elements of East and West, such as Thai shadow puppets and the camera obscura, which has long been the visual effect of choice in western puppet shows. The mixing of both traditions highlights the universality of human trafficking," he says, while also recalling how the group came up with 'Frontieres' at a puppeteer workshop in Bangkok last January. "We opted for the camera obscura, mirrors and other items because they lend themselves well to live performances. Unlike video recorders or cameras that form pictures from pixels, the camera obscura and other items show everything in sharper detail as they aren't broken down. In short, our methods are traditional yet innovative."

"Frontieres" will play in Yogyakarta and Bandung.

## LIENS VIDÉO

- **Interview vidéo, Détours de Babel 2015** : [http://www.dailymotion.com/video/x4eywii\\_rencontre-avec-anne-bitran-et-olivier-vallet-pour-frontie-res\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/x4eywii_rencontre-avec-anne-bitran-et-olivier-vallet-pour-frontie-res_creation)
- **Chanel 3 (Thaïlande)** : <https://www.facebook.com/MorningworldTV3/videos/778136582208248/>
- **ThaiPBS (Thaïlande)** : <https://www.youtube.com/watch?v=sabcNXh5bPM>

# FREAKS

CREATION LE 22 JANVIER 2013 AU BARON ROUGE, PARIS 12ÈME



- Rue 89 Strasbourg - 14 mars 2017

Rue89  
Strasbourg

## « FREAKS » fait émerger les premiers monstres sublimes du Giboul'Off

Le Giboul'Off est lancé à Strasbourg. C'était jeudi soir à la Graffeteria avec le très beau spectacle *Freaks* - marionnettes de bar - de la Compagnie Les Rémouleurs. Un spectacle hors les murs du Giboul'Off qui sera également accueilli au Gobelet d'Or et au Molodoï. Une perle de poésie - avec du brutal.

Dans le décor très hype de la Graffeteria de l'hôtel Graffalgar à Strasbourg, le spectacle est incongru mais le public au rendez-vous. Pour fort coquet qu'il soit le bar a, en soirée, quelque chose d'absent. Nous sommes loin du rade poisseux et tagué qui garde les traces fatiguées des buveurs. Le lieu a quelque chose de pour le moins aseptisé en regard du Molodoï et des décors habituels du Giboul'Off.

Pourtant *Freaks* fonctionne, là comme ailleurs, en installant une proximité. Un bar comme une scène miniature, des marionnettes comme des émanations de personnages que l'on croit reconnaître. Elles sont monstrueuses, bien sûr, les créatures de *Freaks*. Comme au cirque, comme dans les rêves, comme à certaines heures de la nuit où les fantômes font loi.

Souvent, lorsque l'on parle de monstres en art, l'objectif est d'éveiller des familiarités et une certaine forme de bienveillance. Les textes de *Freaks*, tout comme les personnages, sont travaillés avec subtilité et tendresse. Ils évitent les écueils des caricatures grossières pour toucher à une humanité drôle et puissante. Car, à l'image de la *Complainte des filles de joie* de Brassens, il faut se souvenir que nul n'est à l'abri d'être le monstre de l'autre. Et que ça mérite bien un petit câlin.



Anne Bitran de la Cie Les Rémouleurs à la sortie de « Freaks » (Photo SD / Rue89 Strasbourg)

## Pour le « non-public »

Lorsque l'on interroge Anne Bitran, metteure en scène, comédienne et marionnettiste de la Cie Les Rémouleurs, au sujet de la volonté de jouer ce spectacle dans les bars, la réponse sonne comme une évidence :

« C'est vraiment écrit pour être joué dans les cafés. Ici le contexte est un peu différent parce que ce n'est pas un café au sens propre du terme. Là où ça a le plus de sens, c'est dans les vrais bistros avec les habitués, le patron qui connaît tout le monde... Le petit rade du coin de la rue. Parce qu'en fait dans les cafés il y a plein de freaks. Plein de gens qui n'ont de place nulle part et qui se retrouvent là. Les cafés sont des lieux très importants où les gens se rencontrent, se confient les uns aux autres, se confient au patron,

Il y a une soif de ce public-là – qu'on appelle le « non-public » dans les institutions, les gens qui ne vont pas au théâtre – pour le sens, les textes. Une soif de thèmes sur lesquels débattre. Ce spectacle-là est vraiment fait pour ça. »

## À taille humaine, comme le festival

On retrouve aussi, dans le spectacle *Freaks*, une communauté d'esprit et de façonnage avec le Giboul'Off. Un label « fait à la main » et « non-vu à la télé » qui crée de la magie à partir de matières brutes et faites maison. La curiosité, la façon de partir de idées avant de se poser la question de moyens.

« Je suis autodidacte, je n'ai pas fait d'école, j'ai appris sur le tas. À chaque fois que je monte un spectacle je vais inventer les techniques pour faire parvenir ce que j'ai envie de dire. Je vais donc puiser ici et là. Là nous avons utilisé du latex, du stuc, différentes techniques qui correspondaient vraiment à l'univers qu'on avait envie de créer. On n'hésite pas à s'attaquer à des techniques qu'on ne connaît pas. »

Il va sans dire que l'on attend avec impatience [Les imagiers ambulants](#) de la même compagnie, c'est à dire la déambulation qui commencera ce samedi à 21h Quai de Turckheim. La poésie sans complaisance générée par l'univers graphique des Rémouleurs devrait trouver un écho étonnant sur les façades de Strasbourg. Affaire à suivre !

Par Marie Bohner, publié le 24/10/2017 à 09h15



# Le pays Briard

09/02/2016

## Liverdy-en-Brie Les monstres de Freaks débarquent à Liverdy et La Houssaye

Monstres, miroirs et merveilles débarquent pour deux représentations à Liverdy et La Houssaye, avec le spectacle Freaks, organisé par le Val Bréon. Précisions avec Anne Bitran.



Qu'on lui parle cinéma, littérature ou politique, Anne Bitran est intarissable. De ces sujets variés, elle tire des spectacles. Le dernier en date ? FREAKS, inspiré du film homonyme de Tod Browning, sorti en 1932 : « C'est un classique sur la monstruosité, basé sur les freak shows, ces spectacles montrant des personnes difformes. Dans le film, nous apprenons à aimer ces gens au-delà de la sensation de dégoût ou de rejet qu'il peut y avoir au premier abord. Au fur et à mesure, nous prenons conscience que ce sont des êtres à part entière. C'est sur ce pitch que nous avons construit FREAKS, en abordant la monstruosité aujourd'hui. Evoquer le sujet de la marginalité me tient à cœur depuis longtemps. »

Et en effet, le projet a mis des années à murir ! « Tout a commencé en 1996, j'interprétais seule un

spectacle qui se jouait exclusivement dans les cafés et les bars. J'avais envie de recommencer, d'adapter et de créer un autre spectacle pour cet environnement. FREAKS est également né de cela. »

Freaks, mis en scène par Anne Bitran et Catherine Gendre a été créé en 2013, après deux années de maturation et 6 mois de répétitions.

Lorsqu'on évoque le succès critique de FREAKS, Anne Bitran, elle, répond en évoquant le public : « Le public des cafés est souvent appelé faux-public dans la profession. Mais c'est absurde. La vérité est là : les gens se lèvent, échangent des points de vue... Il y a une attente de leur part. Cette pièce tourne autour de la désocialisation, de ces personnes qui n'ont de place nulle part. Tout cela reste d'actualité. FREAKS étant un spectacle fort, avec une résonance actuelle, les spectateurs sont contents d'y réfléchir, d'en discuter. »

Une thématique difficile, adoucie ou renforcée par les mots de Shakespeare, Victor Hugo, Josef Schovanec, dont les œuvres servent de background à la pièce... Tous ces auteurs avaient cerné « ces monstres », ces symboles de marginalité, et leurs mots ont toujours le même impact, fort et intemporel. A l'image de ce spectacle.

- Danser Canal Historique - 27 mai 2015

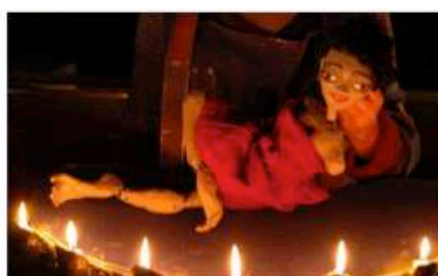
## « Freaks – monstres, miroirs, merveilles » par la compagnie Les Rémouleurs



"Freaks" © Dominique Morelieras

C'est au Bar des Amis des Lilas, un minuscule café à l'aspect qui semble peu accueillant, que la Biennale des arts de la Marionnette a programmé une formidable version de *Freaks* interprétée par la compagnie Les Rémouleurs.

Avec ses seules trois tables, il ne ressemble à rien ce petit bistrot du coin et pourtant, en une demie heure plus de soixante personnes sont arrivées à s'incruster dans la minuscule salle en s'installant sur des tabourets, des chaises ou restant debout collés les uns contre les autres. C'est dire si l'ambiance était à son comble surtout que l'unique question que tout le monde se posait était : mais où vont jouer les artistes.



"Freaks" © Dominique Morelieras

Et en une seconde tout est devenu limpide puisque Bérénice Guénée et Anne Bitran, de la compagnie Les Rémouleurs, se sont installées derrière le bar. Dans une mise en scène très subtile et intelligente d'Anne

Bitran et Catherine Gendre, les deux interprètes nous transportent durant une heure dans l'univers des monstres inspirés du film culte de 1932, *Freaks* de Tod Browning.



"Freaks" © Dominique Morelieras

C'est avec des marionnettes extrêmement bien réalisées et remarquablement bien manipulées et grâce à des jeux de lumières et d'ombres très recherchés que nous sont contées les histoires de ces personnages bizarroïdes. La tête très expressive mangeuse de pierre, le danseur unjambiste, l'énorme homme tronc, les sœurs siamoises... soit une multitude d'êtres « différents » qui déploient une fouge incroyable avec une délicieuse poésie.

« Sans reprendre le scénario du film, nous souhaitons prolonger la réflexion initiée par Tod Browning sur la monstruosité et plus largement sur le stigmate, en nous référant notamment au remarquable livre de Erving Goffman « *Stigmates* », ainsi qu'au témoignage de Josef Schovanec : « *Je suis à l'Est* ». Qu'est-ce qu'un monstre ? Qui est stigmatisé et pourquoi ? », explique la compagnie.



"Freaks" © Olivier Vallet

Et effectivement, cette pièce s'interroge sur la place du handicap dans la société, sur le regard d'un être soi-disant normal par rapport à celui qui présente des difformités. Les réponses sont perçues grâce à l'incroyable talent des interprètes et à leurs marionnettes qui prouvent que ces gens aux apparences physiques repoussantes débordent de tendresse, de quête d'amour, d'infinie sensibilité, de sacrées doses d'humour et expriment surtout le désir de vivre comme tout un chacun.

Derrière le bar, au milieu du public, en ombre au plafond, cet étrange ballet sur les anomalies corporelles est une formidable et audacieuse réussite.

Sophie Lesort

# LA CROIX

## Des petites marionnettes devenues grandes

Par Emmanuelle Lucas Et Florence Pagneux (à Nantes), le 24/04/2015 à 17h46



► *Freaks*, compagnie Les Rémouleurs

Un zinc de café plongé dans la pénombre. Une lanterne magique jette sur les murs des silhouettes énigmatiques. Hommage au film de Tod Browning, *Freaks* de la compagnie Les Rémouleurs laisse planer un climat de suspense. « *Vous voulez voir des monstres ? Vous allez en voir* », lance la marionnettiste Anne Bitran. Ils ne seront pas ceux que l'on attend.

Sur un mode volontiers provocateur, le spectacle interroge sur la peur de la différence, qu'elle soit due au handicap ou à la couleur de peau. Le propos prend parfois un tour politique qui peut déranger par sa radicalité, mais il sait aussi rendre hommage à l'humanité de « monstres » touchants.

La compagnie prolonge la réflexion avec son spectacle *Frontières*, plus accessible. Mélange de théâtre d'ombres, de marionnettes et de projections d'images, ce long poème musical sans paroles rend un hommage très esthétique à l'odyssée des migrants, depuis le mythe d'Ulysse jusqu'à aujourd'hui.

*Deux spectacles qui feront réfléchir les plus grands.*

## Freaks

Des Rémouleurs, mise en scène d'Anne Bitran et Catherine Gendre. Durée: 1h. 21h30 (jeu.), Constellation, 5, rue Custine, 18<sup>e</sup>, 21h30 (ven.), Country Bar, 5, rue Octave-Chanute, 20<sup>e</sup>, remouleurs.com. Entrée libre.

 Laissant Ginette Guirolle, sa marionnette de bar, reposer en paix dans notre mémoire de spectateur, Anne Bitran refait la tournée des cafés avec une bande de freaks. Clin d'œil au film de Ted Browning, *La Monstrueuse Parade*, sans en reprendre le récit. Dans une succession de tableaux joués sur le comptoir, elle exhibe toutes sortes de monstres, inspirés davantage de la BD de Nicolas de Crécy, *Bibendum céleste*. Des phénomènes de foire étranges et difformes, qui réveillent autant notre répulsion que d'indicibles émotions, laissant au creux de chacun des spectateurs un doute sur ce qui est réellement anormal. On est tous le monstre de quelqu'un!

BIMENSUELLE  
N°340  
16 mai 2014

# La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

## EN ROUTE VERS AVIGNON

### Freaks, monstres, miroirs, merveilles

**L**a compagnie Les Rémouleurs sera à Avignon du 9 au 19 juillet avec *Freaks*, spectacle de marionnettes déjà joué l'an dernier dans le bar Le Saint Lazare. L'équipe réinstallera ses marionnettes dans cet établissement et comme en 2013, se passera de la communication du Off d'Avignon. «*Nous avons parié sur*



*Freaks*

*le bouche à oreille l'an dernier, et nous avons joué complet*, précise Anne Bitran, metteuse en scène de la compagnie qui fait également le choix de venir seulement sur quelques jours. *Avignon est une fenêtre de visibilité formidable, mais nous préférons ne pas engager de frais qui pourraient mettre en péril la compagnie.* Les Rémouleurs, implantés en Ile-de-France, assument ce choix de formes pouvant tourner en dehors des théâtres tout en bénéficiant de l'appui de ceux-ci en coproduction.

«*Nous aimons le rapport très direct au public et adapter nos modes de représentations aux sujets que nous traitons*», remarque Anne Bitran. La compagnie qui se rend régulièrement en Asie du Sud-Est prépare la tournée de son spectacle *Frontières*, qui débutera en juin en Indonésie. La pièce a été créée suite à des échanges avec des artistes asia-

tiques, et notamment avec la metteuse en scène thaïlandaise Tom Sutarath Sinnong. «*Pour nous il est important de voyager et voir comment d'autres artistes traitent un sujet. Nous essayons de nous imprégner et de nous approprier ces codes de narration très différents des nôtres*», indique la metteuse en scène. Ce spectacle mêlant marionnette et musique traite des migrants et de leurs voyages et a été prévu pour être joué en extérieur. Il sera programmé en France la saison prochaine. **■ T. L. R.**

# SCÈNES

**FREAKS**  
MARIONNETTES  
**LES RÉMOULEURS**

**LA CHRO**

**11** Un avorton vindicatif, de dansantes sœurs siamoises et un homme-pierre insatiable... Les *freaks* («monstres») imaginés par les Rémouleurs trouveraient leur place dans n'importe quelle baraque foraine. Mais c'est dans les troquets que la compagnie parisienne a choisi de donner son spectacle court (deux fois trente minutes), hommage explicite au film de Tod Browning (1932). Renouant en cela avec ses premières amours, dix-huit ans après avoir animé Ginette Guirolle, fameuse marionnette de bar. Les numéros s'enchaînent tandis que, derrière le comptoir, les deux manipulatrices tout de noir vêtues (Anne Bitran et Bérénice Guénée) font figure d'humbles servantes de cette «monstrueuse parade». Si la deuxième partie (le temps de se rafraîchir le gosier) paraît moins rythmée, elle permet d'entendre l'indispensable témoignage de Josef Schovanec, autiste et auteur du livre *Je suis à l'est*. Dans notre société du résultat, l'«inadapté» est surtout celui qui peine à se faire entendre.

— **Mathieu Braunstein**

Plon, 2012.  
| 1h | Le 24 avril à Saint-Brieuc (22), les 25 et 26 à Binic (22), les 28 et 29 à Lyon, les 22 et 23 mai à Paris, du 9 au 18 juillet à Avignon (84) | Toutes les dates sur [remouleurs.com](http://remouleurs.com)

**17**

**Le roi se meurt**  
Drame

**Eugène Ionesco**

| Mise en scène de Georges Werler  
| 1h20 | Jusqu'au 10 mai au Théâtre Hébertot, Paris 17<sup>e</sup>  
| Tél. : 01 43 87 23 23.

Wikipedia.org/wiki/Le\_roi\_se\_meurt

Paris.com

Anne Bitran et son malheureux homme-pierre.



# Tous des monstres... de comptoir

Un incroyable spectacle de marionnettes donné sur les zincs de quatre bars du Sud Vaucluse. Début ce soir à Mérindol



**JUSTIN** C'est le cul-de-jatte de la petite troupe des Freaks. Souvent d'humeur taciturne, il peut se montrer très doux, sans doute parce qu'il est en besoin d'affection. Il cherche sa place dans le monde. PHOTO BRIGITE POUGEOISE

Quand bien même vous ne seriez ni un habitué des marionnettes ni un pilier de comptoir, pour une fois on vous conseillera une entorse à ce double principe tant le spectacle créé, mis en scène et interprété par le duo de marionnettistes Anne Bitran et Catherine Gendre vaut le détour. Peut-être vous souvenez-vous de *Freaks*? Mais si, cet incroyable film que Tod Browning réalisa à la fin des années trente avec de véritables phénomènes de foire et qui nous apprendait que les monstres ne sont pas ceux que l'on croit. Eh bien ce spectacle homonyme pourrait être une suite au film mythique. Même si Anne Bitran se défend d'avoir voulu en réaliser une adaptation. Disons qu'il y a une parenté réelle et que l'héritage est assumé. Car là encore, ces marionnettes, fabriquées par les membres de la compagnie eux-mêmes, sont autant de monstres de foire que les deux marionnettistes nous permettent de côtoyer. Évidemment, derrière ces phénomènes de cirque frappés par une nature cruelle, il y a la profondeur des êtres. Et peu à peu, cette difformité des personnages finit par céder la place à des personnalités complexes et souvent douloureuses, mais jamais totalement exemptes de gaieté. "Ce n'est pas vraiment une histoire, plutôt un freak

show traditionnel", assure Anne Bitran qui explique que, dans ce spectacle, "le manipulateur entre en scène et devient à son tour un personnage qui se dédouble et fusionne avec la marionnette". L'autre spécificité de ces shows est constituée des lieux où ils sont donnés. "Des comptoirs de bar, c'est une scène naturelle avec des personnages qui sont parfois des freaks au sens où l'entendent les Américains: des marginaux étranges et sympathiques". À moins qu'il ne s'agisse, comme écrit dans le langage plus politiquement correct servi dans le dossier de presse, d'un moyen de "... faire revivre le théâtre là où les gens vivent". J.B.N

Freaks de la Cie Les Rémouleurs, spectacle nominé de la Scène Nationale de Cavailon, du 7 au 10 novembre + projection du film *Freaks* de Tod Browning au Forum à Cavailon le 8 novembre à 18h30. Réservations 04 99 78 64 64.



**LE DÉRENCÉPHALE** Ce n'est qu'une tête. Sa totale dépendance le rend dépendant des autres. Est-ce cette situation qui en fait un freak tyrannique? Ah oui, autre particularité: il aime manger des pierres. PHOTO GALLIA VALLET



**JOSÉPHINE** Une véritable star de Music-hall dont le prénom rend hommage à la grande Joséphine Baker... Sauf que celle-ci n'a pas de bras. Mais cela n'entame ni son talent ni la sensualité de cette danseuse joyeuse et romantique. PHOTO DOMINIQUE MORELIAS



**TWÉ ET DOUÉ** Les deux sœurs siamoises descendent d'une longue lignée de phénomènes de foire en Birmanie. Elles chantent d'ailleurs en Birmanie. Elles cohabitent difficilement, et cela risque de se compliquer plus encore, car elles vont se marier. Chacune de son côté. Si l'on peut dire. PHOTO DOMINIQUE MORELIAS

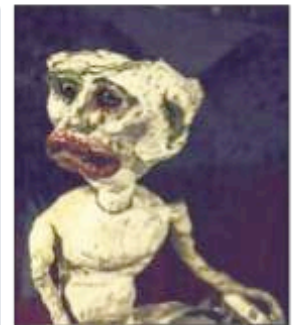
## ON Y VA TOUS

**Mérindol**  
jeudi 7 novembre à 20h30  
café l'Ambroisie

**Cavailon**  
vendredi 8 novembre à 21 h café Top-pin

**Joucas**  
samedi 9 novembre à 19 h café des Commandeurs

**Coustellet**  
dimanche 10 novembre à 10h30 la Gare de Coustellet (Durée du spectacle 1heure)



**LE P'TIT CON** Sur sa jambe unique et son énorme pied, il est un infatigable tchatteur. Ce qui fait de lui un être plutôt sympathique. Cela lui va bien, il est en recherche d'affection. PHOTO GALLIA VALLET

DÈS JEUDI DE MÉRINDOL À COUSTELLET

## "Freaks" fait la tournée des comptoirs

Inspirées par le film de Tod Browning mais aussi de la nouvelle de Tod Robbins *Spur* et de son œuvre siamoise au cinéma, les marionnettistes de bar Anne Bitran et Bérénice Guénéé ont façonné, avec la complicité de Catherine Gendre, à la mise en scène, cette pièce de comptoir qui nous fait entrer dans ces cirques où l'on exhibait des phénomènes de foire : nains, homme tronc, sœurs siamoises, têtes d'épingle, femme à barbe...

De bar en bar, les artistes manipulatrices d'êtres émouvants et perturbants viennent nous questionner au coin du zinc : et si ces êtres différents interpellaient notre normalité, nous renvoyaient à une autre monstruosité, la nôtre ? À moins que leur étrangeté



Anne Bitran, manipulatrice de marionnettes de bar présente "Freaks" derrière le Zinc, du 7 au 10 novembre.

/PHOTO DR

physique nous réconcilie avec notre corps, si différent du leur...

Une expérience sensorielle et métaphysique à tenter dès jeudi au café de l'Ambroisie à Mérindol (20h30) où la compagnie des Remouleurs, accueillie dans la programmation de la scène nationale de Cavallon (20h30), entame une tournée qui passe par Cavallon vendredi (21h), Jocas samedi, au café des Commandeurs (19h) et à la gare de Coustellet dimanche (10h). À noter que vendredi, au cinéma le Fémina à Cavallon, on pourra se replonger dans l'univers de "Freaks" réalisé par Tod Browning en 1932, juste avant le spectacle donné au café Toppin. N.V.

[www.theatredecavallon.com](http://www.theatredecavallon.com)



# Les marionnettes de "Freaks" dans les bars du Luberon

**CAVAILLON, JOUCAS, MERINDOL, COUSTELLET** La Cie les Remouleurs bientôt en mini-tournée

**C'**est cela l'expérience du monstre : cette irrésistible fascination qui traverse la société toute entière, l'expérience d'un saisissement, d'un vacillement du regard, l'arrêt du discours. C'est cela, le monstre : une présence soudaine, une exposition imprévue, un trouble perceptif intense, une suspension tremblante du regard et du langage, quelque chose d'irreprésentable." Ainsi parle Jean-Jacques Courtine dans "Histoire du corps".

Dans quelques jours, le Luberon lui aussi jouera avec des monstres...de proximité. Ceux de la compagnie des Remou-

**"Ils n'ont pas demandé à naître. Mais ils sont nés, et ils vivent. Ils ont leurs codes, leurs lois".**

leurs, qui présentera son spectacle "Freaks" dans des cafés de Cavailhon, Merido, Joucas ainsi qu'à la Gare de Coustellet. Des représentations organisées dans le cadre des soirées "Nomade(s) de la Scène nationale de Cavailhon.

## Pas qu'un film

Pour le commun des mortels cinéphiles, "Freaks" évoque, il va sans dire, le film-girouette de Tod Browning, daté de 1932, et dans lequel des êtres difformes se produisent sur une piste



Début novembre, la compagnie les Remouleurs jouera son spectacle "Freaks" à Mérindol, Cavailhon, Joucas et Coustellet. En juillet dernier, ils avaient fait halte au Festival Off d'Avignon. /PHOTO L.P

de cirque. Un long-métrage qui commençait par ces mots : "et pourtant si le hasard l'avait voulu, vous pourriez être l'un d'eux. Ils n'ont pas demandé à naître. Mais ils sont nés, et ils vivent. Ils ont leurs codes, leurs lois. Offenser l'un d'eux, c'est les offenser tous".

Ici bas, la compagnie les Remouleurs, qui se posa l'été dernier pour quelques représentations au Festival Off d'Avignon (bar Saint-Lazare) déploie à

nouveau ses marionnettes de comptoir où l'on exhibe des phénomènes de foire : nains, homme tronc, sœurs siamoises, têtes d'épingle, femme à barbe... Et si ces êtres différents interpellent notre normalité, nous renvoyant à une autre monstruosité, la nôtre ?

À la mise en scène, Anne Bitran et Catherine Gendre font de ce cirque le miroir grossissant de notre monde. Deux populations sont face à face : les

hommes et les femmes dont l'apparence répond à la norme, à la grâce du moment, et les "freaks", êtres disgracieux, handicapés ou attardés mentaux, qui n'ont parfois d'autre différence avec nous que leur taille...

## Sur le zinc

Mais pourquoi servir ce spectacle sur le zinc du bistrot du coin ? Parce qu'il faut faire revenir le théâtre là où les gens vi-

**"J'ai voulu parler de tous ceux qui ne trouvent leur place nulle part"** ANNE BITRAN

vent. Parce que ces lieux ont une théâtralité naturelle, que l'on y rencontre un public de hasard, authentique, vivant, impoli, sans concession ni fauxsemblant, mais toujours bouleversant. "Au départ, j'ai commencé à m'intéresser aux harks" raconte Anne Bitran à "La Provence". "Et puis le propos s'est élargi, j'ai voulu parler de tous ceux qui ne trouvent leur place nulle part, parce qu'on n'a pas envie de les voir en bas de chez soi."

À l'heure du débat Léonarda, disons que le spectacle tombe, pour le moins, à point nommé.

Enfin, comme le disait un certain Jules Renard, "ce n'est pas tout d'être heureux, encore faut-il que les autres soient malheureux".

F.B.

Soirées Nomad(s) de la Scène nationale de Cavailhon : "Freaks" par la compagnie les Remouleurs, le jeudi 7 novembre à 20h30 au café l'Ambroisie, Mérindol ; vendredi 8 novembre à 21h au Café Toppin, Cavailhon ; samedi 9 novembre à 19h au Café des commandeurs, Joucas ; dimanche 10 novembre à 10h30 à la Gare de Coustellet ; projection du film "Freaks" de Tod Browning au cinéma Fémina, Cavailhon, le 8 novembre à 18h30 : 3/8 € ; ☎ 04 90 78 64 64



Une petite pétite d'or se cachait sous notre nez, derrière le comptoir du bar Saint-Lazare... La compagnie parisienne Les Rémouleurs a choisi de ne pas tracter, ne pas apparaître dans le programme, ne donner que sept représentations, miser sur le bouche-à-oreille. Nous avons vu la dernière représentation avignonnaise de son spectacle de marionnettes "Freaks" et nous avons voulu vous raconter leur jolie histoire. Le spectacle reviendra en novembre, à Cavaillon, dont la scène nationale finance la tournée.

# "Freaks" a fait sa tournée au bar Saint-Lazare

**I**l n'y a rien à faire. Jean-Marc et Patou ont beau voir cette pièce tous les soirs, ils ne s'en remettent pas. "Vous imaginez, ils ont failli le détruire ce bar! Et aujourd'hui, non seulement il est encore là, mais en plus, ils font du théâtre dedans. C'est la première fois que je vois ça. C'est drôle ces marionnettes qui s'agitent derrière mon comptoir, dans mon bar où je viens tous les jours... Même que l'autre soir, il y avait la maire d'Avignon assise juste à côté de moi! Elle a vu la pièce elle aussi, elle a dit qu'elle a adoré." Patou acquiesce. Le bar est plein à craquer.

Nelly ne sait pas trop à quoi s'attendre, des amis lui ont simplement conseillé de venir: "Quand je suis arrivée et que j'ai vu l'écriteau Saint-Lazare, j'ai cru qu'on s'était moqué de moi. Du théâtre là-dedans?" Oui, madame.

Du théâtre là-dedans. Les boissons passent de serveurs en clients, qui ont improvisé des rangées serrées de sièges. On fait passer des tabourets au-dessus des têtes, la patronne demande timidement le silen-

ce et finit par nous plonger dans le noir. C'est alors qu'un monde parallèle émerge doucement par-delà le comptoir, entre le sirop d'orgeat et les liqueurs de fruits: des monstruosités refoulées cherchaient leur place et l'ont finalement trouvée ici. Pourquoi? Parce que... "Ça part de loin, prévient Anne, de la compagnie parisienne les Remouleurs. J'ai commen-

**"C'est un choix délibéré de ne pas avoir intégré cette foire commerciale"**

cé par m'intéresser aux harkis, qu'on a traités comme des moins que rien une fois arrivés ici. Et puis le propos s'est élargi, j'ai voulu parler de tous ceux qui ne trouvent leur place nulle part parce qu'on n'a pas envie de les voir en bas de chez soi: les SDF, les étrangers, les malades, les personnages difformes", ceux qui nous font peur en même temps qu'ils nous rassurent parce qu'ils nous rappellent qu'on n'est pas comme eux. "J'étais

en vacances quand l'idée de jouer dans les bars m'a frappée. J'ai voulu jouer dans un lieu de parole, rempli de freaks justement, m'adresser à ceux qui ne vont pas au théâtre, ces femmes dont on devine qu'elles ont été très belles, mais que la vie a maltraitées. Ces hommes un peu perdus qui viennent là tous les jours et qui ont des choses à raconter." Anne et Bérénice voulaient un bar populaire, elles l'ont trouvé chez Valérie. Inutile hélas, de vous précipiter sur votre précieux catalogue du off, vous ne trouverez nulle trace de Freaks. "C'est un choix délibéré de ne pas avoir intégré cette foire commerciale où les comédiens sont devenus des marchands d'eux-mêmes, c'est vrai qu'ils n'ont pas le choix! On a simplement choisi une autre voie, certes autrement plus dangereuse: celle du bouche-à-oreille." La compagnie a décidé de donner sept représentations à Avignon: "On trouve que ça suffit, on va aller jouer notre pièce ailleurs." Ailleurs à Marseille, puis dans les bars de Cavaillon, dont la scène nationale finance la tournée. Patron, la même.... **Nadia TIGHIDET**



La Cie des Rémouleurs propose du théâtre d'objets, manipulés à vue, dans les cafés, pour dire le monde des exclus et des petites gens. On pourra retrouver ce spectacle à la rentrée, à Cavaillon. PHOTO OLIVIER VALLET

# La Provence

DIMANCHE 21 JUILLET 2013

MARSEILLE



lanuence.com / 1 006

## On est tous le "Freaks" d'un autre

Après Avignon, la Cie "Les Rémouleurs" installe ses marionnettes de bar à Marseille, avec une pièce qui nous parle de monstres

Vous êtes tranquille, accoudé au comptoir, deux filles entrent dans le bar, font signe au patron d'éteindre les lumières... "Vous voulez voir des monstres? Vous allez voir des monstres, annoncent-elles... Ils vont vous faire rire et trembler. Et pourtant si le hasard l'avait voulu, vous pourriez être l'un d'eux." Vous reconnaissez les premières paroles du film *Freaks* (La monstrueuse parade) et concluez que ce spectacle, qui s'impose à vous, va être déconcertant.

Sur le comptoir, Bérénice installe une espèce de fœtus qui prend vie sous ses doigts habiles. Elle raconte une légende d'enfants qu'on faisait grandir ainsi pour qu'ils prennent la forme du bocal. Deux sœurs siamoises se libèrent alors d'une valise. Elles expliquent dans une chanson en birman traduite par Anne, qu'elles rêvent de se marier. Il y a des ombres qui dansent au plafond, des tourniquets de créatures effrayantes, puis une grosse tête aux yeux exorbités qui s'écrase sur le comptoir en réclamant des cailloux à sucer... Il se fait voler la vedette par un sciopode, créature à une jambe venue du Moyen-Âge, qui dé-



La compagnie Les Rémouleurs a commencé l'été dans un bar avignonnais où elle a connu un triomphe. Leur pièce "Freaks" est bourrée de poésie, d'émotion et d'humour. / PHOTO OLIVIER VALLET

boule en trombe, en grattant une clope à un client puis un baiser à une autre, un kopeck enfin. Mais il n'obtient rien, alors il est blasé. Et nous, on trouve ça drôle. Beaucoup moins quand cet être d'apparence "normale" va venir à son tour nous parler du mal dont il souffre. L'autisme. On apprendra qu'il s'agit d'un texte très percutant du docteur en philosophie Josef Schovanec, glissé ici entre un poème de Boris Vian et une

chanson de Joséphine Baker. *Freaks*, c'est du théâtre brut de décoffrage qui vous regarde droit dans les yeux, vous met le frisson, et vous fait beaucoup rire. Anne et Bérénice? Oubliées. Leurs marionnettes ont pris vie à leur place. On y croit à fond, quand leurs créatures tournent leur affreuse tête vers nous, on sait bien qu'elles ne nous regardent pas, mais on ne peut pas s'empêcher d'y croire. On songe alors à tous les Freaks qui

peuplent nos rues, aux êtres fragiles qui ne trouvent leur place nulle part, "ceux qui sont là mais dont on voudrait qu'ils ne soient pas là", et alors on quitte le bar avec l'idée qu'au bout du compte, on est tous le Freaks d'un autre. **Nadia TIGHIDET**

"Freaks": monstres, miroirs, merveilles, ce soir au Longchamp Palace, 22, bd Longchamp. Mardi 23 au Zouave, 3, rue Goudard. Mercredi 24 au Baraki, 1, rue Tibérius. Toutes les représentations sont à 22h.

Anne Bitran, qui a mis en scène le spectacle avec Catherine Gendre, fait office de chef d'orchestre et nous offre les instants les plus impressionnants du spectacle, avec ses manipulations du Mangeur de pierres et de l'Unijambiste danseur. En comparaison de ce flamboiement, Bérénice Guénée apparaît d'abord plus discrète. Mais cette discrétion se transforme en un brillant atout lorsqu'elle s'empare d'une marionnette à manche à taille quasi réelle, derrière laquelle elle disparaît comme par magie. Jusqu'à ce que la marionnette elle-même la ramène sur le devant de la scène pour une étreinte d'une grande tendresse.

Bien sûr, la deuxième partie du spectacle, qui fait suite à l'entracte, est un peu moins enthousiasmante. Il faut dire que toutes les marionnettes ont été présentées et que les principales projections, autre point fort de la compagnie, ont été réalisées. Les différents phénomènes reviennent alors sous la lumière des projecteurs pour un dernier tour de piste. Et l'on réalise que l'objectif du spectacle, celui de nous faire comprendre que « si le hasard l'avait voulu, [nous aurions] pu être l'un d'eux », n'est pas tout à fait atteint. Ce qui est à la fois dommage et logique. La gageure était grande en effet, pour faire réellement voir l'humanité derrière le double obstacle du monstre et de la marionnette. Et d'autant plus grande la portée en cas de réussite...

Mais ce n'est pas grave. Car il aurait fallu pour cela faire un tout autre spectacle. Moins riche en émotions, plus complexe, plus torturé, moins immédiat. Et très probablement moins accessible. Ce qui n'était pas le désir de la compagnie, qui préfère, de toute évidence, se délecter du cri d'effroi mêlé d'éclats de rires, ce « Il me fait peur ! » d'un petit garçon déstabilisé par un monstre gigotant, qui lui réclame avec véhémence un baiser.

**Emmanuel Cognat**

- Le Parisien - 21 mars 2013



## SPECTACLE

### Les marionnettes de l'étrange

> C'EST GRATUIT

XI<sup>e</sup>. D'étonnantes marionnettes vont envahir les bars du XI<sup>e</sup> la semaine prochaine. Le spectacle « Freaks » déroulera l'histoire d'un cirque itinérant en Europe, dans les années 1930. Au sein de la troupe, les personnages « normaux » se confrontent aux phénomènes de foire. Lundi, à 19 heures, la compagnie des Remouleurs prendra possession du bar L'Assassin (99, rue Jean-Pierre-Timbaud). Mercredi, 20 heures, les marionnettistes seront à l'Orillon Bar (35, rue de l'Orillon). *Entrée libre, sans réservation.*



(Dominique Morelet)

- **Les Trois Coups - 21 février 2013**

« Freaks, monstres, miroirs, merveilles », d'après « Freaks », de Tod Browning (critique d'Emmanuel Cognat), Chez Agnès à Pantin

Monstre-moi ton vrai visage

Le festival Omniprésences, organisé par le Théâtre de la Marionnette à Paris, propose depuis janvier, et jusqu'en avril, de découvrir les arts de la marionnette dans les lieux les plus insolites. C'est dans ce cadre que la Cie Les Rémouleurs sillonne les bars de la région parisienne avec sa roulotte de monstres. Surgissant tour à tour de derrière le comptoir, ces êtres difformes nous font entrer dans leurs vies et leurs univers tout humains. Et, malgré leur hideur et leur bizarrerie, nous émerveillent d'un bout à l'autre du spectacle.

Un spectacle de marionnettes dans un bar. Une drôle d'idée ? Plutôt une évidence pour qui se trouve assis sur l'une des chaises de la salle bondée d'Agnès, face au comptoir, qu'il voit soudain se transformer sous l'effet des jeux de lumière en un véritable castelet. Impression de naturel que renforce le passage instantané, lors de la mise au noir de la salle, d'un brouhaha comme seuls en connaissent les tenanciers à un silence digne des plus grands théâtres. Enfants et adultes guettent alors, mi-intrigués, mi-apeurés par la teneur du programme, l'apparition des premiers phénomènes. Mais il leur faudra attendre encore un peu, car ce sont les marionnettistes qui, déclamant à la manière d'un Monsieur Loyal l'incipit du film de Tod Browning qui a inspiré le spectacle, introduisent l'entrée des freaks :

« Nous ne vous avons pas menti, messieurs-dames, nous vous avons annoncé des monstres et vous avez vu des monstres ! Ils vous ont fait rire et trembler. Et pourtant, si le hasard l'avait voulu, vous pourriez être l'un d'eux. Ils n'ont pas demandé à naître. Mais ils sont nés, et ils vivent. Ils ont leurs codes, leurs lois. Offenser l'un d'eux, c'est les offenser tous. ».

Entre l'Être en bocal, qui se meut doucement dans son liquide nourricier. Le remplace le Darcéphale, tête-corps grognante et mangeuse de pierres. Viendront ensuite la Femme manchote, les Sœurs siamoises, l'Unijambiste danseur de music-hall... Tous ont quelque chose à nous dire, une destinée à partager, une facette de l'âme humaine à montrer. Et tous le font. Muets, comme retranchés dans leur monde intérieur ; en musique, respectant les règles tacites du spectacle ; ou encore verbeusement, interpellant le public comme le fera l'Unijambiste, d'une manière théâtrale, presque hystérique, derrière laquelle paraîtra toute la détresse du rejeté, et la recherche d'une connivence normalisatrice.

Merveilleux monstres

Malgré cette accumulation de difformités, c'est bien un émerveillement attendri que suscite chacune de ces apparitions. Un émerveillement qui, avant d'embrasser le monstre et son destin, prend sa source dans l'aspect marionnettique du spectacle. Car le miracle qui se produit chaque fois qu'un marionnettiste s'empare des contrôles du corps inerte pour le ramener à la vie est décuplé par l'aspect si peu humanoïde de certaines créatures. Comment quelques morceaux de mousse tassés dans un globe de verre peuvent-ils ainsi, délicatement agités, paraître animés d'une vie propre ? Et ce sac de cuir percé de deux orifices qui devient une tête des plus expressives ? La réponse est évidente : par le brio des manipulateurs, qui sont aussi les créateurs de leurs marionnettes.

- **Journal de bord d'une accro - 13 février 2013**

[journaldebordduneacro](#)

**chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport**

**FREAKS marionnettes de bar des Rémouleurs, chez Agnès à Pantin, 12 février**

Publié le **13 février 2013** par [edithrappoport](#)

Mise en scène Anne Bitran et Catherine Gendre, interprétation et manipulation de marionnettes Anne Bitran et Bérénice Guénée.

Avant leur installation prochaine au Théâtre Mouffetard attendue depuis 20 ans, l'équipe du Théâtre de la Marionnette à Paris multiplie des interventions artistiques singulières et toujours pertinentes sur la région Ile de France : 13 représentations en appartements de l'Émission de Sabine Révillet monté par Johanny Bert (voir ce blog), 14 représentations d'Ahmed philosophe conçu par Parrick Zuzalla dans les établissements scolaires, 12 représentations des Bénévoles du Tof Théâtre en espace public, bibliothèques et comités d'entreprises. Freaks commence une tournée importante avec 13 représentations pour le TMP, dans des cafés de Pantin, Aubervilliers, Saint Denis et Paris.

Ceux qui n'ont pas pu voir le film de Tod Browning sur les monstres ont peut-être vu le beau spectacle de Geneviève de Kermabon aux Bouffes du Nord avec de « vrais monstres ». Les Rémouleurs, grands magiciens d'images, ont créé depuis 30 ans de beaux spectacles qui ont marqué nos mémoires. On se souvient de Ginette Guirolle, leur première marionnette de bar, de L'histoire du soldat, de Lubie sur des musiques de Bério et Bartok, du Nouveau spectacle extraordinaire d'après Poe au Château de la Roche Guyon..., autant de belles émotions. Nous découvrons le beau café d'Agnès au bord du canal, à quelques pas du Théâtre du Fil de l'Eau. La salle est bourrée, on remonte des chaises du sous-sol et on peut se demander où le spectacle va bien pouvoir se jouer. La belle Anne Bitran moulée dans une longue robe noire comme sa partenaire, annonce le déroulement de la soirée, tout le monde pourra s'asseoir, il y aura un entracte, tout le monde pourra continuer à boire et même se restaurer après le spectacle. « Nous avons annoncé des monstres, vous allez voir des monstres ». Et on les voit manipuler amoureusement sur le bar qui sert de castelet une énorme tête blanche monstrueuse aux yeux exorbités. Le dialogue est tendre et douloureux. Elles déclinent plusieurs formes de monstres, les cyclopédiens exocéphales, en font évoluer un dans une bouteille qui en sortira une fois sa croissance terminée avec la forme d'un pot. Il y a aussi le mariage de 2 soeurs siamoises au long cou en robe rouge. Leur mariage est célébré sur une musique orientale avec d'étonnantes projections au plafond. On voit un monstre émerger d'une valise, danser et s'enrouler sur le comptoir. Les deux manipulatrices ont un vrai rapport avec leurs monstres dont elles font partie qu'elles frôlent de leurs beaux visages, alternant l'amour et la répulsion : « Ils n'ont pas demandé à naître, vous pourriez être l'un d'eux ! » Dans la deuxième partie, autant d'images fortes, le monstre blanc vomit les cailloux dont il s'est nourri, enroule avec sa langue la tête de sa manipulatrice, attrape les soeurs siamoises...Après un final tiré d'Ubu, on peut se retrouver et se restaurer. Moment étonnant avant la fin du spectacle, l'entrée dans le café d'un habitué barbu venu boire, stupéfait devant ce spectacle.

TMP jusqu'au 29 mars Tél 01 44 64 79 70

# Télérama

## Têtes d'affiche

### Surprise

#### LES FREAKS, C'EST CHIC

Marionnette de bar, Ginette Guirolle a fréquenté toutes les scènes de zinc pendant près de quinze ans (1996-2010). Anne Bitran, qui a acquis sa notoriété avec elle, refait aujourd'hui la tournée des cafés car elle aime ces lieux non théâtraux où le rapport au spectateur est âpre, sans concession ni faux-semblants. « J'aime tout particulièrement les bars de coin de rue, sans appareil, où se forge une clientèle d'habitues... un public impoli, sincère, traversé par des peurs et des colères. » La

Le spectacle de marionnettes n'est jamais loin du zinc.

marionnettiste montre cette fois des phénomènes de foire. Des freaks, semblant surgir de *La Monstrueuse parade*, de Tod Browning. Sans reprendre le scénario du film, elle prolonge sa réflexion sur l'(a)normalité, sur cette attirance et cette répulsion qu'elle nous inspire. Pour la confection des marionnettes, elle s'est plutôt inspirée des poupées de Reinaldo Eckenberger et des personnages de la BD de Nicolas de Crécy, *Bibendum céleste*. Jouant avec la scénographie naturelle du lieu, elle fait d'une simple table de bistro une piste de cirque, du comptoir, le podium d'un étrange défilé, et de

la vitrine, recouverte de blanc de Meudon, un écran pour les ombres difformes des freaks. La musique, toujours aussi prépondérante, mêle celle du trompettiste-accordéoniste Scott Taylor, qui a débuté avec les Barking Dogs et les Têtes Raides, aux airs surannés de Joséphine Baker et aux sons électropop de Björk. — **T.V.**  
| Freaks | Le 23 jan., 20h | L'Aquitaine, 6, bd de l'Hôpital, 5<sup>e</sup> | Le 25 jan., 20h | La Sambola, 87, rue Henri-Barbusse, 93 Aubervilliers | Le 26 jan., 20h | Les Arcades, 21, rue Lécuyer, 93 Aubervilliers | Du 11 fév. au 29 mars | Dans des bars de Paris 5<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, Pantin (93) et Saint-Denis (93) | 01 44 64 79 70 | Entrée libre.



# Compagnie Les Rémouleurs

4, rue Molière  
93300 Aubervilliers

## Direction Artistique :

Anne Bitran et Olivier Vallet  
remouleurs[at]wanadoo.fr - 06 62 89 76 92 - 06 69 65 62 69

## Accompagnement des projets, coordination :

Myriam Camara  
coordination[at]remouleurs.com - 06 52 86 02 21

## Administration :

Emilie Lucas  
administration[at]remouleurs.com - 01 41 57 06 74

[www.remouleurs.com](http://www.remouleurs.com)

La Cie Les Rémouleurs est soutenue par la DRAC d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, et par la Ville d'Aubervilliers

